



Le Boisé



BULLETIN DE LIAISON DE
L'ASSOCIATION DES FAMILLES DUBOIS INC.

NUMERO 44

Avril, Mai, Juin 1999

Sommaire

Mot du président.....	3
Ste-Françoise par André Dubois.....	4
Dr Jacques Dubois par L.M. Dubois.....	8
Généalogie par L.M. Dubois.....	10
Nos disparus.....	12
Article du journal de Montréal.....	14
Article des Mille-Iles, envoi de Normand Dubois.....	15
Actes notariés.....	19

JOYEUSES PAQUES

Association des Familles Dubois Inc.

L'Association des Familles Dubois Inc. est une corporation à but non lucratif, fondée en 1988 et dont les objectifs sont :

- a) Grouper en association, toute personne descendante ou alliée à la famille Dubois, ou qui s'intéresse à cette famille, incluant les familles ayant subi une variation dans leur patronyme, telles que les Brisebois, Dubois dit Lafrance, Quintin, etc.
- b) Organiser ou tenir des conférences, réunions, assemblées, expositions pour la promotion, le développement et la vulgarisation de l'histoire, de la généalogie ou toutes autres matières touchant la famille Dubois.
- c) Encourager toute personne, membre ou alliée à la famille Dubois à transmettre à l'archiviste-généalogiste de l'Association, tous documents, photos, découpures de journaux, susceptibles d'ajouter à l'histoire de la famille.
- d) Imprimer, éditer, distribuer toutes publications pour les fins ci-dessus, établir une bibliothèque de publications se rapportant à l'histoire de la famille Dubois.
- e) Acquérir par achat, location ou autrement, posséder et exploiter les biens meubles et immeubles nécessaires aux fins ci-haut mentionnées et fournir aux membres, des services de toutes natures, en relation avec les buts de la corporation.
- f) Pour ces fins, solliciter et recevoir de tout gouvernement, institution, personne physique ou morale, de l'aide financière, privéement ou publiquement.

SIEGE SOCIAL: Le siège social de la corporation est situé au : 1210, avenue du Séminaire, Sainte-Foy (Québec), G1V 4N1.

ADRESSE POSTALE: Association des Familles Dubois Inc., C.P. 6700, Sillery (Québec), Canada, G1T 2W2.

Conseil d'administration 1998-2000

Exécutif:

Président: Louis-Marie Dubois (002)

Vice-président &

Archiviste-généalogiste: André Dubois (001)

Trésorier: Antoine Dubois (019)

Secrétaire: Lorraine Dubois (135)

Directeurs:

Région de Québec:

Région de Montréal: Mychel Dubois (076)

Région de l'Estrie: Alphonse Dubois (098)

Mauricie-Bois-Francs: Renald Dubois (015)

Mégantic-Frontenac: Jeanne-d'Arc Dubois (123)

Région des Laurentides: Normand Dubois (205)

Cotisation des membres

Membre régulier : 20\$
Membre bienfaiteur: 30\$
Famille : 25\$
Membre à vie : 200\$

Bulletin "Le Boisé"

Membres : Gratuit
Le numéro : 3\$
Abonnement:
Canada : 20\$
USA & Etranger: 20\$ US

Dépôt légal : Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada
ISSN 0842-1978

L'Association est membre de La Fédération des Familles-Souches Québécoises Inc.

MOT DU PRÉSIDENT

Une fois de plus notre bulletin me donne l'occasion de vous saluer et de vous donner des nouvelles de l'Association des Familles Dubois.

Dans ce bulletin du printemps 1999, vous pourrez lire des articles sur les pionniers Dubois de Ste-Françoise et de Boisbriand.

En outre, vous allez connaître la brillante carrière d'un médecin francophone, membre de notre Association, de Welland, Ontario. Docteur Jacques Dubois fut au service de ses concitoyens franco-ontariens pendant près de 50 ans. Je veux le féliciter en votre nom pour sa carrière et son implication dans les activités communautaires. Nous souhaitons beaucoup de bonheur au Dr Jacques et son épouse Marguerite à l'occasion de leur noces d'or cet été.

Notre Association maintient de peine et de misère le nombre de ses membres autour de 120. Nous perdons des membres, mais quelques uns viennent s'ajouter.

Si une occasion se présente, n'hésitez pas à faire connaître l'Association, à parler de ses services généalogiques, de son bulletin, des répertoires de mariage publiés, des rassemblements. Il suffit d'en parler pour éveiller un certain intérêt et ainsi recruter de nouveaux membres.

Louis-Marie Dubois (002)

Les textes publiés dans "Le Boisé" n'engagent que la responsabilité de leur auteur

André Dubois (001)

HISTORIQUE

La paroisse de Sainte-Françoise-Romaine est la dernière à être fondée dans le comté de Lotbinière. Elle se situe entre les paroisses de Fortierville au nord, de Villeroy au sud, de Leclercville à l'est et de Manseau à l'ouest. Cette paroisse est traversée par la route 265 qui relie Deschaillons à Black Lake en croisant l'autoroute Jean-Lesage (autoroute 20) située à seulement quelques kilomètres au sud.

Sainte-Françoise a été formée à partir des rangs 9 et 13 de Fortierville. Chacun de ces rangs comprend 57 lots de 3 arpents de front sur environ 28 de profondeur pour un total de 285 terres.

Les premiers résidents venaient de Parisville, Fortierville, Deschaillons, St-Pierre, Ste-Sophie, Leclercville, Lotbinière, St-Edouard, mais aussi des comtés de Bellechasse, Lévis et Nicolet.

Le premier mouvement de colonisation date de 1921. Parmi les premières familles à s'établir sur le territoire, notons les Hamel, Gervais, Auger, Lemay, Brisson, Aubé, Royer, Godbout, Dorval, Guillemette, St-Onge, Laliberté, Daigle, Beaudet, Guérard et Paradis. C'est évidemment la vente du bois de chauffage qui constitue la première source de revenus de ces premiers colons.

Une première chapelle est bâtie à l'automne de 1923. Les travaux progressent si rapidement qu'on peut y célébrer la messe de minuit le 25 décembre de la même année.

Les premiers registres de la paroisse datent de 1928 mais il faudra attendre le 30 mars 1931 pour obtenir le décret d'érection canonique. C'est un jeune professeur du collège de Lévis, l'abbé Joseph Gingras né à St-Nicolas le 7 juillet 1894, qui est nommé le premier curé de la paroisse le 10 avril 1931. Il faut mentionner que l'abbé Gingras exerçait un ministère dominical à Sainte-Françoise depuis 1924.

Vers la fin des années 1920 et début des années 1930, d'autres familles viennent s'établir à Sainte-Françoise, attirées par la distribution des terres que fait le gouvernement à la faveur de la crise économique. Parmi ces nouvelles familles on note l'arrivée des Ferland, Castonguay, Rodrigue, Chandonnet, Boisvert, Bélanger, Labrecque, Bouffard, Drapeau et Dubois.

LES PREMIERS DUBOIS

Selon nos recherches, c'est la famille d'**Achille Dubois** qui est la première de ce nom à s'établir à Sainte-Françoise. Originaire de Gentilly, Achille Dubois est le fils de **François Dubois** et de **Sophie Landry**. Le 15 octobre 1895 à Deschaillons, il épouse, **Victoria Marcotte**, fille de Ferdinand et de Sara Paris. La famille s'établit d'abord à Deschaillons puis déménage à Sainte-Françoise en mai 1929. Plusieurs des enfants d'Achille et de Victoria suivent leurs parents à Sainte-Françoise et y font souche.

Notons en particulier **Georges Dubois**, marié à **Gabrielle Dorval** le 16 février 1928 à Villeroy. Il est même possible que Georges ait précédé ses parents à Sainte-Françoise car lors de la première messe de minuit célébrée, dans cette paroisse le 25 décembre 1923, on note parmi les chantres la présence de Georges Dubois.

Il y a aussi **Albert Dubois**, marié en première noces à **Germaine Bergeron**, le 8 avril 1931 à Sainte-Françoise et en secondes noces à **Rolande Barabé**, le 18 septembre 1941 dans la même paroisse. La seconde épouse d'Albert s'est particulièrement impliquée dans la vie paroissiale de Sainte-Françoise. On la voit dans l'administration des Fermières, du Mouvement des femmes chrétiennes et exerce même le rôle de sacristaine durant un certain temps. Quant à son époux, Albert Dubois, il est secrétaire-trésorier de la municipalité en 1957.

GÉRARD DUBOIS

Il faut également citer l'implication de monsieur **Gérard Dubois**, un autre fils d'Achille et de Victoria Marcotte. Né en 1908, il épouse **Monique Hamel**, fille de Donat Hamel et d'Élisabeth Gervais, premiers résidents de Sainte-Françoise. Le mariage est célébré le 7 janvier 1932 à Sainte-Françoise. Gérard Dubois exerce d'abord le métier de barbier puis devient par la suite contremaître à la construction des ponts couverts pour le Ministère de la colonisation. Quinze enfants naissent de l'union de Gérard Dubois et de Monique Hamel. Afin d'augmenter leurs revenus, ils ouvrent un restaurant dans la maison familiale puis, un peu plus tard, ils achètent le magasin général de monsieur Joseph Brisson.

Gérard Dubois s'est beaucoup dévoué pour l'organisation de loisirs à l'intention des jeunes de Sainte-Françoise: courses de chevaux, jeux d'adresse, compétitions sportives, etc. Il travaille également pour l'implantation du service téléphonique dans sa municipalité. Son rêve se réalise au cours de l'année 1943. Puis il s'attaque à la fondation de la caisse populaire, projet qui devient réalité au cours de l'année 1946. Malgré ses nombreuses activités, Gérard s'occupe aussi très activement de politique. De 1959 à 1961, il est secrétaire de la Commission scolaire de Sainte-Françoise.



Gérard Dubois et Monique Hamel

Plusieurs des enfants de Gérard et de Monique vont travailler à Montréal. Ces derniers décident de vendre le magasin et d'aller rejoindre leurs enfants dans la métropole au cours de l'année 1963. Atteint par la maladie, Gérard revient à Sainte-Françoise en 1976 où déjà cinq de ses enfants sont revenus. Il décède dans la paroisse où il s'était tant dévoué, le 14 novembre 1980. Voici les prénoms des quinze enfants de Gérard Dubois et de Monique Hamel: Simone, Gilbert, Guy, Jean, Suzanne, Colette, Denis, Michel, Jean-Noël, Céline, Claude, Cécile, Lina, Alain et Mario.

JEAN-PAUL DUBOIS

Un autre fils d'Achille Dubois et de Victoria Marcotte a fait souche à Sainte-Françoise, il s'agit de **Jean-Paul Dubois**. Ce dernier arrive dans cette paroisse en compagnie de ses parents en 1929. Tout comme son frère Gérard, il est attiré par l'une des filles des pionniers de la paroisse: Donat Hamel et Élisabeth Gervais. Ces derniers acquiescent à la grande demande de Jean-Paul et consentent à ce que leur fille **Olivette** devienne l'épouse de son beau-frère pour le meilleur et pour le pire. Le mariage est célébré le 3 mai 1941. Onze enfants sont issus de cette union: Pierre marié à Suzanne Vachon, Odette mariée à Marcel Roy, Robert, Liliane épouse de Normand Ouellet, Richard décédé le 22 octobre 1971, Raymond marié à Francine Lauzière, Daniel époux de Marielle Jacques, Dorice, Antoine marié à Jocelyne Proulx, Christian marié à Chantal Bélanger et Pascal.



Famille de
Jean-Paul Dubois et Olivette Hamel

MARIE-JEANNE DUBOIS

Fille d'Achille et de Victoria Marcotte, Marie-Jeanne Dubois a épousé Origène Lavigne le 17 mai 1939 à Sainte-Françoise. Ce couple ne semble pas avoir fait souche dans cette paroisse.

ALPHONSE DUBOIS

Autre fils du couple pionnier, Alphonse Dubois épouse Rosaria Gagnon le 8 avril 1931 à Sainte-Françoise. Parmi leurs enfants notons: Paul-Émile marié à Lucille Auger, Denise épouse de René Lemoine, Annette mariée à Raymond Gagné, Lucie épouse de Jean-Guy Pilote, Hélène mariée à Raymond Auger et Fernand époux de Héïéna Demers. Tous ces mariages ont été célébrés à Sainte-Françoise.

CONCLUSION

Voilà sans doute l'histoire très incomplète de cette belle famille de pionniers, de défricheurs et de bâtisseurs pour qui le travail, la détermination et le courage ont permis l'édification d'une belle paroisse dont les descendants sont encore fiers d'habiter de nos jours.

Les jeunes de notre époque souvent découragés devant les faibles perspectives d'emploi et l'avenir incertain, devraient s'inspirer de la ténacité de ces pionniers qui n'ont pas eu peur de foncer malgré les obstacles et le peu de moyens à leur disposition. Car avant d'occuper leurs terres, ils ont dû abattre les arbres, arracher les souches, construire un camp en bois rond ou une maison rudimentaire pour abriter les leurs.

Souvenons-nous toujours de cette belle pensée:

"Un peuple qui ignore son passé est un peuple sans avenir"

RÉFÉRENCES

La plupart des renseignements sur Sainte-Françoise-Romaine ont été tirés de l'Album-souvenir du 50e anniversaire de la paroisse, publié en 1981 sous la direction -- de monsieur Denis Guillemette.

Mariages du comté de Lotbinière (complément jusqu'en 1985), Guy Saint-Hilaire, Kirkland, 1989.

Les familles DUBOIS originaires des comtés de Lévis et Lotbinière. Généalogie, Édition revue et augmentée, André Dubois, Lévis, 1998.

PORTRAIT DU DOCTEUR JACQUES DUBOIS, MEMBRE DE NOTRE ASSOCIATION

NOTES BIOGRAPHIQUES



Né à l'Original, le 26 janvier 1923, 3^e génération de franco-ontariens. A fait ses études secondaires au Petit Séminaire d'Ottawa et a obtenu son B.A. de l'Université d'Ottawa en 1943. Est allé poursuivre ses études à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal où il a gradué en 1949.

Après avoir épousé Marguerite Castonguay le 5 juin 1949, il décide d'aller pratiquer la médecine à Welland, Ontario, près des Chutes Niagara, où il y avait une communauté francophone de plusieurs milliers de personnes sans médecin qui parlait français. Dès le début, il s'assure d'une clientèle nombreuse et ne tarda pas à inviter d'autres confrères francophones à venir se joindre à lui. La communauté francophone de Welland constitue

environ 20% de la population de la ville, soit près de 10 000 franco-ontariens surtout d'origine Québécoise. Au cours de ses nombreuses années de pratique, le docteur Dubois a dû mettre au monde environ 3 000 bébés.

Jacques et son épouse ont élevé une famille de 7 enfants qui se sont éloignés de la maison et qui sont installés à Moncton, Montréal, Toronto, London, Huntsville et Penetanguishene, un seul à Welland. Le 5 juin prochain, on se propose bien de fêter leur 50^e anniversaire de mariage.

ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES

Le docteur Jacques Dubois est membre du Bureau des Médecins de l'Hôpital Général de Welland depuis 1949, en a été le président en 1969 et 1970.

Il fut Chef du Bureau Médical de 1980 à 1983 et Président de la Société Médicale du comté de Welland en 1974 et 1975.

De 1968 à 1993 il a été Coroner pour la province de l'Ontario.

Il a pris sa retraite en 1993 et a été honoré par l'Association Médicale de l'Ontario comme membre à vie et par l'Association médicale Canadienne comme membre émérite.

ACTIVITÉS COMMUNAUTAIRES

Président-fondateur du Club Richelieu-Welland.

Membre élu de la Commission scolaire publique de la ville de Welland et deux fois
Président de cette Commission en 1955 et 1961.

Président du Comité d'action sur les services de santé en langue française institué par le
Gouvernement de l'Ontario en 1976.

GÉNÉALOGIE

Jean Dubois	FRANCE	Catherine Dumas
	CANADA	
1- François Dubois dit Jolicoeur	Boucherville 18.01.1700	Marguerite Charles
2- Jean-Baptiste	Terrebonne 03.02.1739	Marie Gareau
3- Charles	St-François 08.01.1776	M.Françoise Caillé
4- François	Ste-Thérèse 17.02.1800	Angélique Richard
5- Anselme	Ste-Thérèse 12.02.1838	Edesse Gratton
6- Jovite	St-Eustache 05.11.1862	Adéline Charette
7- Ovide	Lefavre, Ont. 09.07.1889	Clarenda Lalonde
8- Conrad	Williamstown, Ont 1920	Régina Bougie
9- Jacques	L'Original, Ont. 05.06.1949	Marguerite Castonguay

GÉNÉALOGIE DE DENIS DUBOIS

Michel Dubois	FRANCE	Marguerite Tessier
	CANADA	
1- Jean	Champlain 23.11.1693	Jeanne Raoult (Alexandre, Marie Desrosiers)
2- Pierre	Batiscan 24.05.1736	Thérèse Rivard (Mathurin, Françoise Trottier)
3- Pierre	Ste-Geneviève 05.08.1771	Geneviève Juneau (Jean, Marguerite Bourbeau)
4- Alexis	Batiscan 25.02.1805	Josette Carpentier (Alexis, Josette Hébert)
5- Moïse	Ste-Geneviève 15.02.1836	Josette Cossette (Pierre, Josette Belletête)
6- Firmin	Ste-Geneviève 11.01.1876	Philomène Nourandin (François, Céleste Weeds)
7- Arthur	Ste-Geneviève 08.07.1896	Régina Massicotte (Xavier, Marie Gendron)
8- Henri-Arthur	La Tuque 22.04.1925	Délida Moreau (Guillaume, Marie Boivin)
9- Jean-Maurice		Berthelie D'Amours
10- Denis	Montréal	Ginette Bertrand

GÉNÉALOGIE DE JEAN-MARIE DUBOIS

FRANCE

François Dubois	St-Potan	Claude Fayenne
-----------------	----------	----------------

CANADA

1 François Dubois	Québec 19.10.1671	Anne Guillaume (Michel, Germaine Ermolin)
2- Philippe	St-Nicolas 18.01.1712	Thérèse Boucher (Denis, Marie Minville)
3- François	St-Nicolas 16.11.1733	Élisabeth Renaud (Pierre, Marie Lambert)
4- Étienne	St-Nicolas 15.02.1762	Geneviève Gagnon (Bonaventure, Françoise Demers)
5- François	St-Nicolas 11.02.1812	Clotilde Paquet (Jean-Bte, Louise Dupere)
6- Julien	St-Nicolas 05.04.1853	Adeline Paquet (F.X., Louise Bolduc)
7- Adolphe	Laterrière 17.02.1879	Celina Tremblay (César, Zoé Lavoie)
8- Hermel	Jonquière 09.11.1914	Victoria Savard (Jules, Victoria Boivin)
9- François-Xavier	St-Félicien 04.06.1939	M. Jeanne Gauthier (Vve Antoine Perron)
10- Jean-Marie	St-Méthode 12.06.1965	Réjane Lalancette (Napoléon, Lise-Anna Ménard)

NOS DISPARUS

Jean-Yves Dubois, époux de Monique Vigneault, décédé le 20 octobre 1998 à l'âge de 58 ans . Monsieur Dubois était un concessionnaire GM bien connu. Il demeurait à Plessisville.

Jeannine Dubois, épouse de Jean-Guy Cloutier, décédée le 20 décembre 1998 à l'âge de 61 ans. Madame Dubois demeurait à Plessisville.

Roland Dubois, époux de Lorraine Pelletier, décédé le 22 février 1999 à l'âge de 44 ans. Monsieur Dubois demeurait à Laval.

Soeur Armandine Dubois, fille de feu Josaphat Dubois et de feu Hélène Dubois, décédée le 7 mars 1999 à l'âge de 91 ans. Soeur Dubois demeurait à Laval.

Fabiola Dumont, épouse de feu Aimé Dubois, décédée le 20 décembre 1998 à l'âge de 97 ans. Madame Dubois demeurait à Richmond.

Germaine Blais, épouse de feu Lorenzo Dubois décédée le 13 janvier 1999 à l'âge de 96 ans. Madame Dubois demeurait à Sherbrooke.

Marie-Louise Lacasse, épouse de feu Henri Dubois, décédée le 14 novembre 1998 à l'âge de 92 ans. Madame Dubois demeurait à Bowen Sud.

Jacques Dubois, époux de Lucie Chapdelaine, décédé le 24 décembre 1998 à l'âge de 63 ans. Monsieur Dubois demeurait à Fleurimont.

Omer Dubois, époux de Irène Garneau, décédé le 16 décembre 1998 à l'âge de 85 ans. Monsieur Dubois demeurait à Sherbrooke.

Marcel Hector Dubois, époux de Gertrude Vermette, décédé le 12 février 1999 à l'âge de 87 ans. Monsieur Dubois demeurait à Montréal.

Émilien Dubois, époux de feu Marie-Louise Monette, décédé le 30 décembre 1998 à l'âge de 74 ans. Monsieur Dubois demeurait à Montréal.

Alice Dubois, fille de feu Henri Dubois et de feu Marie-Jeanne Rheault, décédée le 21 janvier 1999 à l'âge de 52 ans. Madame Dubois demeurait à Montréal.

Simone Charbonneau, épouse de Henri-Paul Dubois, décédée accidentellement le 18 janvier 1999 à l'âge de 73 ans. Ce couple s'était marié à Drummondville en 1950.

Aux familles éprouvées nous voulons offrir nos plus sincères condoléances.

Louis-Marie Dubois (002)
Jean-Marie M. Dubois (014)
Jean-Marc Dubois (039)

Saviez-vous que...

Il existe un jeu de cartes (Les pionniers du Québec) dont le 10 de carreau est celui de François Dubois et Anne Guillaume. Quand vous avez cette carte, vous avez droit à un baiser de votre partenaire. (Jean-Marc Dubois) (039).

Le premier titulaire du poste de préfet de police de Paris fut Louis-Nicolas Pierre-Joseph Dubois. C'était sous le règne de Napoléon. M. Dubois vécut de 1758 à 1845.

AVIS DE RECHERCHE

Si quelqu'un possède des informations au sujet de M. Wilfrid Dubois, vétéran de la guerre 39-45, décédé en novembre 1988, s'il-vous-plâit, écrivez à Normand Dubois à l'adresse de l'Association.

NOUVEAUX MEMBRES

237 Denis Dubois	Prévost, Qué.
238 Jean-Marie Dubois	St-Prime, Qué.
239 Élisabeth Dubois	Ormstown, Qué.

SAUVETEUR À LA VILLE DEPUIS 1977

Dans un geste héroïque, il sauve un jeune de la noyade

Un jeune élève de l'école Père-Marquette doit une fière chandelle à un sauveteur du service des loisirs de la Ville de Montréal qui l'a sauvé d'une mort certaine.



ROBERT

LEBLOND

Thomas Hans Dave, 15 ans, et toute son école profitaient d'un après-midi de congé, le 18 décembre, pour aller s'ébattre dans la piscine Marquette. Or, Thomas ne sait pas trop nager mais s'est aventuré à sauter dans l'eau profonde.

«Son ami vient me voir en me disant qu'il ne remontait pas. Il était étendu dans le fond de la piscine, inerte. Sans attendre, j'ai plongé tout habillé pour aller le chercher. En le remontant, nous avons pratiqué des manœuvres de réanimation et un autre

sauveteur, Michel Ethier, lui a fait le bouche-à-bouche. C'était dramatique», de confier Michel Dubois, un instructeur de natation.

Dubois, sauveteur depuis 1977, n'a pas eu le temps de penser. «C'était urgent mais, heureusement, il n'a pas eu de séquelles. On l'a quand même transporté à l'hôpital

par mesure préventive», ajoute Dubois qui, lundi, a été honoré par les autorités de la Ville pour son geste héroïque.

Et c'était la première fois qu'il revoyait Thomas. «Il m'a chaudement remercié, ça m'a fait des pincements au cœur», de dire le héros.

Sur les 2 millions de baigneurs annuellement dans les 29 piscines intérieures, 21 extérieures et les 77 pataugeuses sur l'île de Montréal, les interventions d'urgence sont très rares pour les quelque 400 sauveteurs. «Mais faut constamment être vigilants», de

conclure le sauveteur de 39 ans.

D'ailleurs, hier, lors de la prise de la photo, on sentait l'émotion dans l'air, surtout quand Thomas a commencé à fixer le fond de la piscine qui aurait pu devenir son tombeau, n'eût été de la vigilance de Michel Dubois.

«Tous nos sauveteurs détiennent une carte de compétence nationale, soit au-dessus des normes. Ils sont très bien formés. Ils ont de plus un cours de premiers soins», précise Hugues Poitras, responsable de la formation des sauveteurs à la Ville.

LE JEUNE Thomas Hans Dave, 15 ans, doit une fière chandelle au sauveteur Michel Dubois qui l'a rapidement tiré du fond de la piscine.



Photo CLAUDE RIVEST

Pose d'une plaque sur la maison de M. et Mme Henri Dubois, Côte Sud



Cette photographie est prise le mercredi 26 août 1998, lors du dévoilement de la plaque sur la maison ancestrale des Dubois au 54, Côte Sud, à Boisbriand, en présence des propriétaires M. et Mme Henri Dubois, des membres de la Société d'histoire des Mille-Iles et des autorités municipales. On remarque: M. Normand Dubois, représentant de l'Association des Dubois du Canada, Georges Dubois, alors maire de la ville de Boisbriand, M. et Mme Henri Dubois, Mme Clarisse Waddell-Cloutier, initiatrice du projet de pose de plaques, Marie-José Laurin, présidente de la Société d'histoire, et J.G.Gilles Charron, membre du conseil d'administration de la Société d'histoire.

Les différentes familles Dubois en Nouvelle-France sont issues de 11 ancêtres différents, dont celle de la seigneurie des Mille-Iles est issue de François Dubois dit Jolicoeur, du Limousin, en France. Jean-Charles Dubois est de la 3^e génération de cette branche des Dubois, et de la 1^{ère} génération de Dubois à Sainte-Thérèse. Il se marie à Françoise Caillé le 8 janvier 1776, à Saint-François de Sales. Le couple s'installe dans la Côte Sud, selon le livre sur l'Histoire de Sainte-Thérèse de 1789 à 1939, aujourd'hui au 54 Côte Sud, à Boisbriand.

Alors aux mains de Jean-Charles Dubois vers 1776, la terre 196 et sa maison de pierre de la Côte Sud se retrouvent aux mains du petit-fils François Dubois (marié à Scholastique Nadon), lors de la donation de cette terre par François Dubois, père, à son fils François Dubois dans le cadre d'un contrat de mariage de ce dernier avec Adèle Thibault, alors âgée de 20 ans, fille de Amable Thibault et de Marie-Rose Savard, en date du 1^{er} février 1853.

C'est le 5 avril 1871 que François Dubois, fils cède la terre de deux arpents de largeur et 40 arpents de profondeur à son oncle Nazaire Dubois (marié en 1ères nocés à Zoé Thibault, fille de Amable Thibault et de Marie-Rose Savard); la terre est alors louée à François Richard. Notons ici que Nazaire Dubois et son neveu François Dubois, fils sont mariés aux deux soeurs Thibault.

En 1876, Nazaire Dubois fait donation de la terre 196 à son fils Pierre-Sergius Dubois, moyennant une certaine rente viagère. (Nazaire est alors marié en 2e nocés à Ethelride Larocque, dont il a 9 enfants, et 6 enfants de sa première épouse). La rente viagère ne semble pas fonctionner car Sergius Dubois arrive des Etats-Unis et remet la terre 196 à son père Nazaire Dubois le 10 novembre 1888. Lors du mariage de son fils Moïse Dubois (fils du couple Dubois-Larocque) le 24 septembre 1889 avec Alice Brière à Saint-Augustin, Nazaire Dubois fait don de la terre 196 à celui-ci.

Dans son contrat de mariage, Alice Brière possède 112 piastres, un lit de plume, des couvertes et des oreillers. Le couple Dubois-Brière n'a pas d'enfant. La terre passe ensuite aux mains de Emile Dubois (marié à Fernande Desjardins et fils de Jules Dubois et de Virginie Desjardins) le 16 octobre 1905, mais ce dernier n'ayant pas d'enfant, la terre passe aux mains de Josaphat Dubois, fils de Herménégilde et petit-fils d'Alexis le 8 mai 1923. Josephat Dubois décède en 1936, laissant la terre 196 à son épouse Hélène Dubois, puis c'est son fils Henri (marié à Pierrette Cloutier) qui la possède le 5 mars 1945.

Hommages de Clarisse Cloutier à M. et Mme Henri Dubois

Lors de la pose de la plaque sur la maison ancestrale des Dubois au 54, Côte Sud, l'initiatrice du projet Mme Clarisse Waddell-Cloutier a présenté ses hommages à M. et Mme Henri Dubois en ces termes:

Je suis la femme la plus heureuse aujourd'hui de constater que la Société d'histoire des Mille-Iles pose une autre plaque, cette fois-ci sur la maison Jean-Charles Dubois (circa 1776) dans le but de conserver le patrimoine et la survie de nos anciennes maisons.

Cette maison sur cette terre existe depuis près de 225 ans. Cette terre a prodigué à de nombreux Dubois le bonheur et l'existence. Je souhaite donc à M. et Mme Henri Dubois encore de nombreuses années et à leur progéniture des jours de souvenirs et de joie de vivre.

Je ne puis passer sous silence ce que M. et Mme Dubois ont fait pour le plus jeune de mes garçons: mon fils Jean. Il aime la terre, les animaux, l'environnement. Il a passé les étés de son adolescence ici. Madame Dubois le choyait comme un de ses enfants. A la table, il n'aimait pas la viande, mais il attendait toujours avec impatience le gâteau chaud et le sucre à la crème chaud que madame Dubois lui faisait. Un souvenir que Jean Cloutier n'oubliera jamais de son passage ici et de l'amour de la terre qu'ils lui ont inculqué, car l'an prochain il sera à sa retraite du Service social, et c'est une grande terre qu'il aura à entretenir qu'il a commencé à organiser depuis 10 ans.

De ma part, jamais je n'oublierai ce que la famille Dubois a fait pour Jean. Je tiens à leur dire aujourd'hui, car les occasions se font rares. Merci à Monsieur et madame Henri Dubois.

L'histoire de Jean-Charles Dubois

par Normand Dubois

Pour raconter l'histoire de Jean-Charles Dubois, il faut commencer par parler de l'ancêtre venu au pays: François Dubois dit Jolicoeur. C'est un soldat et un maître-menuisier. Il arrive en Nouvelle-France un peu avant 1700 et s'installe à Longueuil. Son capitaine est Charles Lemoyne (fils), premier baron Canadien.

François Dubois épouse Marguerite Charles dit Lajeunesse le 18 janvier 1700, à Boucherville. Ils s'établissent à Terrebonne et c'est là d'ailleurs qu'ils sont inhumés. Six enfants naîtront, dont Jean-Baptiste Dubois, le père de Charles. Jean-Baptiste épouse Marie Gareau en 1739 et le couple s'installe à Sainte-Rose. Jean-Charles voit le jour le 24 mars 1749 et il est baptisé à Sainte-Rose. A 13 ans, il est engagé chez Honoré Maurdit Bonnefroi, maître-chirurgien, de l'Île Jésus, paroisse de Saint-François-de-Sales. Le contrat d'engagement est fait devant le notaire A. Foucher le 12 novembre 1764, en présence de ses parents.

Jean-Charles Dubois épouse Marie-Françoise Caillé le 8 janvier 1776, à Sainte-Rose. Celle-ci est la fille de Charles Caillé et de Françoise Giboulou. La lecture du contrat de mariage nous fait remarquer qu'il est mentionné comme habitant et qu'il demeure à la Rivière-du-Chêne. A quel moment arrive-t-il donc dans la Côte Sud dans la seigneurie des Mille-Iles? Pour cela, faute de retracer l'acte de concession dans la Côte Sud, nous consulterons les registres du terrier de la seigneurie des Mille-Iles de 1780 où il est indiqué comme habitant le territoire des Mille-Iles. On croit qu'à ce moment-là, il est établi à la Côte Sud depuis quelques années. De ce couple Dubois-Caillé naîtront huit enfants dont quatre survivront.

Le premier baptême de cette famille est celui de Charles, baptisé le 7 avril et inhumé le 2 mai 1777 à Saint-Eustache. Le deuxième baptême est celui de Marie-Françoise le 8 novembre 1778 à Saint-Eustache. Il faut comprendre ici que Sainte-Thérèse ne devient paroisse qu'en 1789, alors les gens de Blainville étaient rattachés à la paroisse de Saint-Eustache. Le quatrième baptême, c'est François-Borgia Dubois, baptisé le 9 octobre 1780 à Saint-Eustache. Nous nous attarderons un peu plus sur ce personnage, car François-Borgia fut celui qui apporta toute la descendance des familles Dubois de la Côte Sud, de la Côte Nord et de la Grande Côte à Boisbriand. Il épouse Angélique Richard le 17 février 1800 à Sainte-Thérèse; 15 enfants naissent de ce mariage, soit 10 garçons et 5 filles.

Pour revenir à Jean-Charles Dubois que nous honorons aujourd'hui, disons qu'il fut cultivateur, ayant vécu à la Côte Sud. Il est marguillier en 1776, poste qui était très respectable à l'époque. Charles décède à l'âge avancé de 84 ans; il est inhumé à Sainte-Thérèse le 16 septembre 1833. Son épouse Marie-Françoise Caillé décède un an auparavant, soit le 31 décembre 1832.

Dans le recensement de 1825, il y a deux familles Dubois établies à Sainte-Thérèse: Jean-Charles et son fils François-Borgia. Il est noté au recensement que ces deux familles habitent la Côte Sud. Jean-Charles et son épouse vivent seuls dans leur maison, et leur voisin n'est nul autre que leur fils François-Borgia. Leurs terres sont situées entre les terres de Joseph Joly et de Jean-Baptiste Marié.

De l'union de François-Borgia Dubois et d'Angélique Richard naît Abraham qui s'établit dans la Grande Côte. Abraham possède plusieurs terres dans la Côte Nord, la Montée Sainte-Marianne, le chemin du Bas de Sainte-Thérèse et le village de Sainte-Thérèse. Cette dernière terre se situerait sur l'actuelle rue Dubois, près de la rue Turgeon. Abraham apporte une forte descendance à la Grande Côte: Calais Dubois, cultivateur et marchand de chevaux, Jules et Rodrigue Dubois, dont les descendants demeurent encore de nos jours à Boisbriand, dont Rodrigue qui est l'un des derniers cultivateurs et qui exploite une ferme dans cette dernière municipalité; il doit lutter pour sauvegarder tout ce qui nous reste de terres cultivables, toutes disparues de notre région, alors qu'il n'y a pas si longtemps, elles étaient tant convoitées. Notre région possède les plus belles terres arables du Québec. Ces terres ont appartenu à nos ancêtres qui ont rêvé d'y

voir un jour leurs descendants s'y établir, alors qu'il n'en reste aujourd'hui que quelques unes. Disons qu'Abraham Dubois a été très actif chez nous, car il a été maire du village de Sainte-Thérèse en 1853.

Un autre fils de François-Borgia, c'est Nazaire qui est baptisé le 18 juillet 1804 à Sainte-Thérèse. Il s'établit dans la Côte Sud et plusieurs descendants y demeurent encore aujourd'hui. Parmi ces descendants, il y a Arthur Dubois, père des Mathias, Mélanie, Antoine et Elizabeth. Cette dernière est décédée ces dernières années, à l'âge de 100 ans. Nazaire est aussi le père d'Hélène, épouse de Josaphat Dubois; ceux-ci ont demeuré et ont vécu ici dans cette maison qui, aujourd'hui, appartient à leur fils Henri. Et d'un deuxième mariage de Nazaire, nommons Aldéric qui est le grand-père de Georges Dubois, maire actuel de Boisbriand, ainsi que l'abbé Nazaire Dubois qui fut professeur au Séminaire de Sainte-Thérèse et directeur de l'école normale Jacques-Cartier.

En terminant, parlons d'un troisième fils de François-Borgia: Alexis qui s'établira dans la Côte Nord. Cet ancêtre est dans la lignée ascendante avec moi. Il épouse Angélique Gratton et leur progéniture compte 10 enfants, dont un couple de jumelles, et ce gène se transmettra à travers les générations, car on compte des jumeaux à chacune des générations depuis, dont celui qui vous parle Normand Dubois.

Parmi les descendants d'Alexis, mentionnons Herménégilde Dubois qui est maire de la Paroisse de Sainte-Thérèse en 1892, et une deuxième fois en 1897. Après avoir quitté la Côte Nord, Herménégilde demeure sur la rue Saint-Charles et aura comme voisin, nul autre que l'honorable Adolphe Chapleau, premier ministre du Québec de 1879 à 1882 et lieutenant-gouverneur de la province de Québec de 1892 à 1898. Parmi les fils du couple Dubois-Gratton, il y a Mgr Emile Dubois, professeur et historien, et curé de Saint-Jérôme. J'aimerais mentionner la famille de mes grands-parents: Stanislas et Mélanie Dubois qui demeureraient sur une ferme dans la Côte Nord; ils ont eu une famille de 15 enfants, dont 12 garçons.

Sur l'historique de la maison Jean-Charles Dubois, mentionnons que M. et Mme Henri Dubois, les propriétaires actuels, ont donné à cette maison un cachet qui en fait l'une des plus belles maisons ancestrales de Boisbriand; Henri y demeure depuis l'âge de 3 ans. Il est issu lui aussi d'une famille de 16 enfants (11 filles et 5 garçons) et il compte un frère Paul Dubois qui réside dans la Côte Sud. M. et Mme Henri Dubois (née Pierrette Cloutier) fêtent leur 55e anniversaire de mariage le 25 novembre 1998. Pour en connaître davantage sur les familles Dubois, il existe une association qui regroupe tous les Dubois du Québec, soit les Dubois dit Quintin, dit Brisebois, dit Laviolette ou dit Jolicoeur.

Normand Dubois

directeur région des Laurentides de l'Association des familles Dubois

Dévoilement de 4 plaques en 1999

Au cours de l'année 1999, la Société d'histoire des Mille-Iles procèdera au dévoilement de quatre autres plaques, une initiative de Mme Clarisse Waddell-Cloutier, plaques qui seront apposées sur des maisons ancestrales situées sur le territoire de l'ancienne seigneurie de Blainville, à savoir:

Mai -- Maison Gratton-Maisonnette, 369 Grande Côte à Rosemère --Terre 34

Juin -- Castel Morris, 13, rue Saint-Charles à Sainte-Thérèse -- Lot 98

Août -- Maison Herménégilde Lecompte, 118 rue Blainville ouest, à Sainte-Thérèse -- Terre 115

Septembre -- Maison Dubreuil, 243 Bas Sainte-Thérèse, à Blainville -- Terre 255

 09 02 1745 (1743-1746) [Caron, J.] (TR)
 Contrat de mariage entre Jean-Baptiste Dubois, de la seigneurie de Beccancour, paroisse de la Nativité de la Ste Vierge, fils de feu Clément Dubois et de Marie-Anne Anselin, de la seigneurie de Beccancour; et Marie-Josèphe Bourbeau (16 ans), fille de Pierre Bourbeau et de feu Marie-Thérèse Carpentier, de la seigneurie de Beccancour.

 19 09 1671 (1669-1700) [Cusson, J.] (TR)
 Concession d'une terre située à la seigneurie de Batiscan; par la Compagnie de Jésus, à André Dubois.

 17 10 1681 (1669-1700) [Cusson, J.] (TR)
 Observation: L'intitulé mentionne la date du 7 octobre 1671.

Procès-verbal de livraison de bestiaux, meubles et ustensiles tant du moulin que de la ferme du Cap de la Magdeleine à Dubois et Jean Jenvier, par la Compagnie de Jésus.

 07 09 1682 (1669-1700) [Cusson, J.] (TR)
 Procès-verbal de livraison de bâtiments et clôtures à René Dubois et Jean Jenvier, maître farinier, du Cap de la Magdeleine, par la Compagnie de Jésus.

 13 05 1683 (1669-1700) [Cusson, J.] (TR)
 Vente d'un quart de congé; par Antoine Dubois, des Trois Rivieres, à Augustin Lafons, du Cap de la Magdeleine.

 07 01 1685 (1669-1700) [Cusson, J.] (TR)
 Contrat de mariage entre Etienne Lafons-Duchenne, du Cap de la Magdeleine, fils de Marie Boucher; et Marie-Madeleine Dubois, fille de René Dubois et de Anne Dumont, du Cap de la Magdeleine.

 10 10 1761 (1761-1778) [Dielle, P.] (TR)
 Contrat de mariage entre Jean-Baptiste Houle, fils de feu Pierre Houle et de feu Françoise Dubois; et Ursule Baril, fille de feu Alexis Baril et de feu Marie-Josèphe Adam.

 09 03 1762 (1761-1778) [Dielle, P.] (TR)
 Echange de terres situées à Nicolet entre Guillaume Dubois et Madeleine Terrien, son épouse, du fief Nicolet, et Joseph Dechamps et Josèphe Terrien, son épouse, de Nicolet.

 24 03 1763 (1761-1778) [Dielle, P.] (TR)
 Observation: Acte endommagé. Michel Dubois est panis de nation.

